

les nouveaux espaces qui sont en train de se créer pour favoriser "les processus d'évangélisation personnelle et d'accompagnement" pour notre personnel de direction, nos enseignants et les autres membres de l'équipe éducative.

- Une plus grande proximité et sensibilité des religieux et des laïcs à l'égard du monde des pauvres (villes et campagnes), comme en 2013.
- Les rencontres de formation permanente et les assemblées, espaces appréciés par les

religieux, pour en faire des lieux de fraternité et de discernement communautaire.

- Aller de l'avant en partant de décisions issues d'un discernement en commun, dans lequel nous nous sentons tous partie prenante et protagonistes.

L'année 2014 présente de nombreux défis qui pourraient susciter de nouvelles opportunités. Je prie le Seigneur pour que nous sachions nous laisser guider par son Esprit.



« Soyez miséricordieux comme votre Père céleste est miséricordieux » (Luc 6,36). Notre Seigneur disait à ses disciples : « Ne jugez point et vous ne serez point jugés ; ne condamnez point et vous ne serez point condamnés ; pardonnez et l'on vous pardonnera ; vous recevrez dans votre sein une mesure bonne, bien pleine, bien foulée et surabondante ; on vous mesurera avec la même mesure que vous aurez mesuré les autres » (Luc 6,37-38). Deux choses nous sont recommandées dans cet évangile : l'une que nous devons faire, l'autre que nous devons éviter. La première, c'est l'obligation d'être miséricordieux ; la seconde, c'est la défense de juger qui que ce soit. Il est si dangereux de juger les autres ! Il faut éviter avec grand soin ce péché et veiller sur soi : car nous serons mesurés avec la même mesure que nous aurons mesuré les autres. (M 502)

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)

Téléphone +39 06 320 70 96
Télécopie +39 06 36 00 03 09
Courriel nef@betharram.it

www.betharram.net



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

90
2014

NE

NOUVELLES EN FAMILLE
NOTICIAS EN FAMILIA
NOTIZIE IN FAMIGLIA
FAMILY NEWS

112^e année
10^e série, n° 90
14 février 2014

Bulletin de liaison de la Congrégation
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram



LE MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Se séparer d'un membre

Dans la nouvelle Règle de Vie, le chapitre X a été développé à la demande du Saint-Siège, à cause du nombre important de demandes de sortie des congrégations qu'il a eu à traiter ces dernières années. Il est essentiel que les maîtres de formation étudient ce chapitre avec les personnes en formation ; ainsi, la décision de consacrer sa vie au Seigneur dans notre institut se prendra d'une façon plus mûre et responsable. Seuls des motifs graves peuvent modifier une décision prise dans la liberté, qui suppose un discernement spirituel mené sereinement. Les procédures pour abandonner la congrégation sont très complexes.

Avant d'entamer un tel processus définitif, un religieux qui envisage de sortir de la congrégation peut revenir à l'article 99 de la Règle de Vie. Selon cet article, un motif de santé, d'études, d'expériences missionnaires ou autres, peut entraîner la demande de vivre hors de la communauté pour un an. Le religieux en question doit faire sa demande au supérieur régional qui, avec le consentement de son conseil, peut la lui accorder.

Dans ce numéro

- Page 4 • † Frère Bertrand Belhartz scj
- Page 6 • «...Je vais l'entraîner jusqu'au désert...»
- Page 7 • Le Service de formation
- Page 10 • Le Conseil de Congrégation
- Page 13 • Narratio Fidei du P. Mauro H. Ulrich de Oliveira scj
- Page 14 • Tour d'horizon betharramite
- Page 15 • Communications du Conseil général
- Page 16 • Les onze vicariats de la congrégation (2)
- Page 19 • Anniversaires
- Page 20 • A l'écoute de saint Michel

L'indult pour entrer dans un autre institut est une démarche qui peut être envisagée après accord entre les modérateurs suprêmes des deux instituts et avec le consentement de leurs conseils respectifs. Une période de probation de 3 ans au moins dans le nouvel institut est demandée durant laquelle les vœux préalablement émis restant valides, les droits et les devoirs attachés à celui d'obéissance sont suspendus vis-à-vis du premier institut mais restent saufs dans le nouveau. L'incorporation définitive est officialisée par la profession perpétuelle (RdV. 301-306).

L'indult d'exclaustration consiste à vivre une expérience de un à trois ans dans un diocèse. Un religieux peut en faire la demande au supérieur général pour des motifs personnels graves. Cette démarche s'accompagne de celle, écrite, de l'évêque qui l'accepte dans son dio-

cèse. L'indult d'exclaustration est accordé par le supérieur général avec le consentement de son conseil (RdV. 307-309).

La sortie de la congrégation pour un religieux à vœux temporaires peut intervenir à la fin normale de la période de leur émission. S'il désire sortir avant cette période pour laquelle il s'était engagé, il doit en faire la demande écrite au supérieur général en exprimant la raison grave qui motive sa décision. Le supérieur général peut la lui concéder avec le consentement de son conseil (RdV. 310-313).

L'indult de sortie de la congrégation pour un religieux à vœux perpétuels. L'intéressé peut en faire la demande au supérieur général en présentant les raisons graves qui la motivent. Le supérieur général soumet la demande à la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique (CIVCSVA) en y joignant son avis comme celui de son conseil. C'est à cette congrégation qu'il revient d'accorder ou non l'indult (RdV. 314-315).

L'indult de sortie de la congrégation pour un religieux ordonné. Le religieux concerné en fait la demande par écrit au supérieur général et y indique les motifs graves. Il y ajoute, en même temps, la volonté exprimée par l'évêque local, disposé à l'incardiner, de l'accueillir dans son diocèse. Le supérieur général pré-



14	Joyeux anniversaire	P. Hyacinthe Ali Konan
17	Joyeux anniversaire	P. Jean-Luc Morin P. Serge Braga Latta
18	Happy birthday	Br. Andrew Ferris
19	Joyeux anniversaire Feliz cumpleaños 20 años de profesión	P. Henri Lamasse Hno. Raúl Villalba Maylin P. Daniel González
20	Joyeux anniversaire	P. Mirco Trusgnach
22	Happy birthday Buon compleanno	Fr. Enakius Charles P. Alberto Pensa Ir. Iran Lima da Silva
23	45 años de profesión	P. Julio Colina
25	Joyeux anniversaire 35 años de profesión 25 años de profesión	P. Elisée Mambo Sika PP. Enrique Miranda, Tarcisio Vera P. Gerardo Ramos
26	Happy birthday 20 años de profesión	Fr. Chokdi Damronganurak P. Gilberto Ortellado
27	Joyeux anniversaire	P. Arsène Noba
28	Joyeux anniversaire Feliz aniversario	P. Pierre Salla P. Francisco de Paula
1	Joyeux anniversaire Buon compleanno	P. André Gillet P. Albino de Giobbi
3	Happy birthday	P. Tidkham Jailertrit
5	Buon compleanno	P. Giuseppe Franchi
7	Joyeux anniversaire	P. Joseph Saint-Pé
8	Joyeux anniversaire	P. Henri Marsaa-Poey
10	Buon compleanno	P. Pietro Felet
12	Joyeux anniversaire	P. Joseph Canton
13	Buon compleanno	P. Natale Re

FÉVRIER

MARS

de fête pour le travail accompli ensemble.

2. La mission partagée avec les laïcs, réorganisation des biens au service de la mission.

Nous savons que tout baptisé est appelé à la mission, dans la complémentarité des charismes et des ministères. En 2013, le conseil de vicariat et les référents laïcs des équipes pastorales du vicariat (Jeunes, Mission, Laïcs et Education) ont travaillé au coude à coude à l'élaboration du Projet pastoral du Vicariat, dont voici l'objectif principal : "Fidèles au charisme de l'Incarnation et à l'appel de l'Eglise en Amérique latine, nous nous proposons de : "Susciter la rencontre de la personne avec Jésus Christ, pour promouvoir et former des disciples et des missionnaires afin que, répondant avec gratitude et avec joie à leur vocation, ils puissent témoigner du don reçu et transformer ainsi la réalité, en construisant le Règne de Dieu."

Objectifs spécifiques : 1. Créer des itinéraires de formation qui aident à découvrir et vivre sa propre vocation. / 2. Choisir l'option préférentielle pour les jeunes. / 3. Promouvoir la formation permanente qui doit être dynamique et que l'on obtient au sein de la communauté. / 4. Choisir l'option préférentielle pour les pauvres, en considérant comme pauvre non seulement celui qui manque du nécessaire sur le plan matériel mais aussi celui qui a besoin de Dieu et de l'autre. / 5. Promouvoir et accompagner des communautés éducatives pastorales et missionnaires.

3. Créer et assumer une pastorale efficace pour les vocations.

- Dans le Vicariat nous avons trois jeunes en formation initiale, deux profès et un novice ;
- Nous comprenons la vocation dans son sens le plus profond comme un appel à la vie et à la suite du Christ, ainsi toute pastorale est vocationnelle ; aujourd'hui nous poursuivons une belle tradition de travail parmi les jeunes et avec les jeunes. Je sens toutefois que nous manquons de courage



et de joie dans notre vocation, qui se veut aussi une invitation à vivre le même style de *sequela*. Il se peut aussi que nous ne sachions pas bien nous y prendre...

4. Définir le futur de Montevideo.

A Montevideo (Uruguay), nous avons un collège et une paroisse, mais un seul religieux. Après examen de la situation par le chapitre régional de 2010 et après une phase de discernement, nous avons choisi de renforcer la présence betharramite en Uruguay. C'est pourquoi, ce mois-ci, est mise en place la communauté de Montevideo, composée de 4 membres, un religieux-prêtre de notre vicariat, un diacre du Brésil, un religieux-prêtre et un autre frère du Paraguay ; ils assureront une mission dans le nord du pays, à 400 km de la communauté, dans le diocèse de Tacuarembó-Rivera, et s'occuperont de l'animation de la paroisse et du collège de Montevideo. En 2014, au cœur de l'instabilité économique et de politiques hostiles à la formation offerte par des institutions publiques à gestion privée telles que les nôtres, nous voulons aussi maintenir ces options :

- La dimension missionnaire acquise peu à peu par nos collègues ; [suite en page 20](#)

sente la demande à la Congrégation pour les instituts consacrés et les sociétés de vie apostolique y joignant son avis ainsi que celui de son conseil. C'est la CIVCSVA qui accorde ou non cet indult. L'évêque ayant accepté l'incardination doit produire un document manifestant cette incardination et doit le faire parvenir au supérieur général aussi bien qu'à la CIVCSVA (RdV. 314-316).

Un religieux à vœux perpétuels peut être renvoyé de la congrégation pour des motifs graves, imputables et juridiquement établis comme il est précisé dans les articles 319 et 321 de la RdV et dans les canons 695, 696, 1397, et 1398. Le supérieur majeur, après avoir écouté son conseil, peut décider d'entamer la procédure de renvoi. Il lui faudra réunir les preuves, manifester par écrit et dans un délai de quinze jours deux admonestations à l'adresse du religieux concerné : en présence de deux témoins, il l'enjoint de se réformer sous peine d'être renvoyé de l'Institut. Les admonestations doivent clairement spécifier les raisons qui motivent le renvoi comme les possibilités laissées pour la défense. Passé le délai de deux semaines et notant l'absence de correction et de défense suffisante de la part du religieux, le supérieur majeur envoie tout le dossier au modérateur suprême (RdV. 322 – 324).

Le supérieur général, avec son conseil et procédant de façon collégiale, étudie alors les preuves, les observations et la défense, puis il est procédé à un vote à bulletin secret. Si celui-ci est favorable au renvoi, le supérieur en émet alors le décret. Ce dernier doit porter explicitement les motifs du renvoi, ainsi que notifier la possibilité de recours auprès de l'autorité compétente pour le religieux concerné, et cela dans un délai de dix jours

après notification du décret. Le décret doit être confirmé par la CIVCSVA. Si le religieux renvoyé est un clerc, il ne peut plus exercer son ministère jusqu'à ce qu'un évêque le renvoie (RdV. Art. 327, CIC. § 701).

Enfin, un religieux ordonné peut perdre son statut clérical par sentence judiciaire ou décret administratif invalidant son ordination, à cause d'un empêchement légitime ou d'un rescrit du Saint-Siège (CIC. § 290). Celui qui a perdu le statut clérical est tenu à l'écart de tout office ecclésiastique (CIC. § 194) ; il n'est plus tenu aux obligations de ce statut, il perd ses droits propres ; il est privé de tout office ou charge, comme de tout pouvoir délégué (CIC. § 292) ; il ne peut être réintégré comme membre du clergé que par un rescrit du Siège Apostolique (CIC. 293).

La perte du statut clérical n'entraîne pas de soi la dispense de l'obligation du célibat, celle-ci ne pouvant être accordée que par le Souverain Pontife (CIC. § 291).

Aussi bien le religieux qui part de sa propre volonté que celui qui est renvoyé n'ont le droit d'exiger une quelconque indemnisation pour le travail et les services rendus à la congrégation (RdV. 328). Il sera porté une grande attention à la protection de la réputation de celui qui sort ainsi qu'à toute l'aide à lui accorder selon ce qu'exige la charité (RdV. 326 ; CIC. 702 § 2).

Gaspar Fernández Pérez, scj

■ Ainsi se termine la série d'édits du Supérieur général consacrée au commentaire de la nouvelle Règle de Vie. A la demande de certains religieux, ces articles seront réunis en un volume, dans les quatre langues principales, et envoyé en format pdf aux supérieurs régionaux, aux vicaires régionaux et aux formateurs pour leurs activités d'animation et de formation.

Frère Bertrand Belhartz

Chéraute (France), 14 février 1920 - Bétharram, 24 janvier 2014

Un jour du mois de septembre 1949, il y avait, debout sur la dernière marche de l'autel, quatre jeunes prêtres à porter l'Évangile en Chine, dans la province du Yunam : 2 Béarnais, les Pères Pédebideau et Bignolles, 1 du Languedoc, le Père Sableyrolles, et un Basque de Chéraute, le F. Pettan Belhartz.

C'était la cérémonie des adieux, un rite simple, émouvant et un peu triste : les adieux à Bétharram, à leurs familles, à leur pays. Ils avaient un billet aller en bateau mais pas de billet retour : ils avaient mis leur vie entre les mains de Dieu.

Face à eux, dans la nef du Sanctuaire : les élèves de l'école apostolique, les scolastiques du grand séminaire de Floirac, des pères, des parents, des amis.

On avait chanté les vêpres et entonné le chant du départ : « Partez, joyeux messagers de la lumière, allez gagner le Yunam au Seigneur. Allez, joyeux enfants de saint Michel ! »

Et pendant ce chant, commence la procession silencieuse et émouvante, la procession du baiser : tous ceux qui étaient dans l'église, viennent déposer un baiser sur les pieds de ces jeunes missionnaires.

C'était comme un signe d'envoi et un partage de la mission.

Le 16 septembre, Pettan Belhartz montait avec ses frères missionnaires à bord du bateau "Le Chantilly". Le voyage va durer



50 jours, et enfin on touche terre : ils sont en Chine !

Mais le plus dur reste à faire : apprendre la langue ; accepter les coutumes ; vivre comme les gens du pays, manger avec des baguettes, ne jamais oublier son couteau...

Les premiers missionnaires arrivés 20 ans plus tôt avaient déjà fondé l'Église de Tali. L'évêque, Mgr Lacoste, premier évêque de Bétharram, avait de grands projets : bâtir une maison pour les Filles de la Croix, ouvrir un dispensaire et une école professionnelle. Et il écrivait : « Pour tous ces travaux, les multiples aptitudes du F. Bertrand me seraient d'une grande

guay ne dure pas longtemps ; en effet, dès les années 90, il est de nouveau uni à l'Argentine, et tous deux forment aujourd'hui le vicariat d'Argentine-Uruguay, ratifié par le chapitre général de 2005.

Son Présent
ET SON AVENIR...

avec le P. Daniel González scj

Roberto Cornara

Notre vicariat a une grande histoire derrière lui et regarde avec enthousiasme le présent pour ensemencer le futur. C'est pourquoi il est actuellement en recherche. Sur ce chemin entrepris par les 18 religieux du Vicariat, nous nous sommes confortés dans l'idée que le discernement est communautaire ; que c'est un espace de rencontre entre générations et un lieu pour prendre des décisions qui orientent notre vie conformément à l'appel reçu. Lors de l'assemblée d'octobre 2012, nous avons fait 4 choix :

1. Restructurer et réorganiser nos communautés en fonction de ce que nous sommes appelés à vivre ensemble comme religieux bétharramites, aujourd'hui.

Pour cela, nous avons échangé sur la compréhension que nous avons de nous-mêmes comme religieux, en faisant une relecture de nos présences et de nos styles, et en décidant de promouvoir le dialogue entre générations. Autant dire que l'année passée a demandé beaucoup d'efforts en matière de dialogue, de discernement et de choix ; en ce début d'année 2014, notre vicariat s'est réorganisé et s'est lancé dans de nouveaux projets qui sont à mon sens le résultat des éléments suivants : la prise de conscience de notre réalité, fragile et riche ; le désir d'être fidèles à la vocation reçue ; la créativité des religieux pour générer et donner la vie ; l'engagement et le sens d'appartenance toujours plus grands des laïcs.

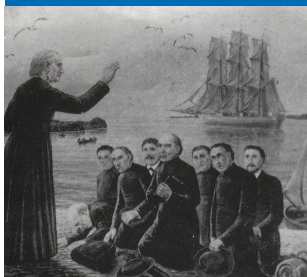


Nous nous sommes proposé de vivre dans quatre communautés (Adrogué, Barracas, San Juan et Montevideo) et de passer de communautés organisées en fonction d'une mission spécifique, comme c'était le cas précédemment (communauté pour la mission rurale, communauté pour la mission dans les écoles, communauté de formation) à des communautés qui nous offrent de meilleures conditions pour vivre notre vocation et notre mission de personnes consacrées bétharramites.

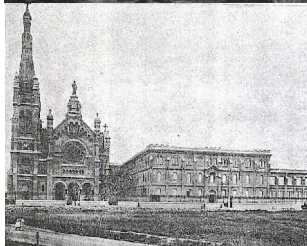
Nous nous sommes proposé de centrer notre service sur 3 projets : la mission populaire urbaine ; la mission dans les 9 établissements scolaires ; la formation intégrale. Ces projets ont pour but de promouvoir un nouveau style de mission, moins individuel et plus fraternel, qui favorise le dialogue, le discernement communautaire, le travail de groupe, la mise en valeur des dons de chacun placés au service des autres, les échanges réguliers de personnes entre communautés, les occasions

Le Vicariat d'Argentine-Uruguay

ses racines



La mission bétharramite en Amérique du Sud a été un des choix les plus courageux et importants de saint Michel. L'histoire en est connue de tous. De nombreux Basques avaient émigré sur le Nouveau Continent en quête d'un travail et d'un meilleur destin ; mais beaucoup d'entre eux vivaient « comme des païens » (selon l'expression du père Guimon), sans se soucier de leur formation religieuse. L'Evêque de Buenos Aires avait écrit à l'Evêque de Bayonne en lui demandant l'envoi sur ses terres de prêtres basques. A son tour, Mgr Lacroix s'adressa à Bétharram. Lors de l'assemblée générale de l'Institut du 16 octobre 1854, le fondateur mit à l'ordre du jour la question fondamentale suivante : « **La Société acceptera-t-elle la mission qui lui est offerte d'aller exercer les fonctions du saint ministère qui ont rapport à sa fin dans le Diocèse de Buenos-Ayres ?** » La réponse fut unanime, l'aventure américaine commença.



Au bout de deux ans de préparatifs, le 31 août 1856, les premiers missionnaires partent de Bayonne à bord de l'Étincelle. Il est bon de rappeler encore une fois leurs noms : les pères Didace Barbé, Simon Guimon, Louis Larrouy, Pierre Sardoy et Jean-Baptiste Harbustan, le séminariste Jean Magendie et les frères Joannès Arosteguy et Fabien Lhopital.



Après diverses péripéties, la communauté s'établit en 1862 dans l'église de San Juan à Buenos Aires. Quelques années plus tôt, le 19 mars 1858, fête de saint Joseph, le collège *San José* était officiellement inauguré dans la capitale argentine, et le 1^{er} mars 1861 était formée la première communauté à Montevideo, capitale de l'Uruguay, où en 1867 allait être ouverte une école, qui allait devenir par la suite le lycée *Inmaculada Concepción*. A partir de la fin du XIX^e siècle, le nombre des communautés augmente sensiblement, en concomitance avec l'expulsion des Bétharramites de France : scolasticat d'Almagro (1898), collège de Rosario (1900), collège de La Plata (1903), communauté de Barracas (1908) et plus tard le séminaire de San Juan de Cuyo (1936) et de Rosario (1939), le scolasticat d'Adrogué (1937). En Uruguay, deux petites communautés paroissiales sont ouvertes à Atlantida (1950) et à Sauce (1987), aujourd'hui fermées.



La chapitre général de 1947 décide la subdivision de la Congrégation en Provinces. Un premier projet unit l'Argentine à l'Espagne, et l'Uruguay au Paraguay et au Brésil. En 1951 naît la Province du Rio de La Plata, formée par les résidences d'Argentine, d'Uruguay et du Paraguay. Cette organisation reste inchangée jusqu'à la fin des années 80, période où le Paraguay devient une réalité autonome en tant que vice-province, tandis que l'Uruguay devient une délégation dépendant directement du supérieur général. En vérité, l'autonomie de l'Uru-

utilité.» Pettan aimait bâtir et créer ; sa mission passait par là et lui permettait d'être en contact avec les ouvriers chinois. Le P. Dutton, qui avait déjà plusieurs années de présence au Yunam, a écrit : « Le plus grand travail ici c'est de soigner les corps ; peut-être ainsi pourra-t-on après arriver aux âmes. Je soigne des malades, j'attrape la maladie, après quoi je sais ce que c'est et je puis soigner la maladie chez les autres. » Mgr Lacoste n'aura pas le temps de terminer tous ses projets. Le révolutionnaire Mao Tsé Toung, nouveau maître de la Chine, ne peut supporter la présence de religieux étrangers. Quelques missionnaires sont arrêtés, mis en prison. Ce sera la fin de la mission de Bétharram en Chine. Mais nous savons que l'Eglise de Tali est toujours vivante : les fondations étaient solides. Un prêtre chinois continue l'œuvre des missionnaires de Bétharram. Et le Frère a continué à bâtir et à créer : il avait installé dans une grange de la ferme une menuiserie moderne, avec toutes ces machines perfectionnées d'aujourd'hui, qui lui ont permis de faire des portes, des fenêtres, des armoires et des œuvres plus

rare comme l'autel de notre chapelle et le panneau en bois sculpté au-dessus de l'autel. A quelqu'un qui lui demandait s'il avait suivi une école de menuiserie, il répondait : « Pas d'école. Je suis un autodidacte. » Il avait tout appris tout seul. Avec lui disparaît notre dernier missionnaire de Chine et notre dernier menuisier.

Demandons à Pettan de prier encore avec nous pour l'Eglise de Chine qui connaît toujours des heures difficiles. Et que le Seigneur, lui, le Charpentier de Nazareth, accueille dans ses ateliers notre petit menuisier.

Firmin Bourguinat, scj

Nos défunts

Le 16 Janvier 2014, Natale Gorgia, membre du groupe des Laïcs bétharramites italiens nous a informés que son fils **Stefano Gorgia**, âgé de 44 ans, était décédé des suites d'une longue maladie.

Le 19 janvier 2014, **Mme Augusta Pozzi**, âgée de 77 ans, mère du P. Emilio Manzolini scj et sœur du F. Giuseppe Pozzi scj décédé à la fin décembre, est décédée après une longue maladie.

VIE DE LA CONGRÉGATION

“...Je vais l’entraîner jusqu’au désert, et je lui parlerai cœur à cœur”

L’ANNÉE PROCHAINE (2015) SE DÉROULERA UNE SESSION DE FORMATION PERMANENTE. LORS DE LA RENCONTRE QUI S’EST TENUE DU 8 AU 12 JANVIER, LA COMMISSION DE PRÉPARATION, CONSTITUÉE PAR LE SUPÉRIEUR GÉNÉRAL EN 2012, A FIXÉ LES MODALITÉS SELON LESQUELLES SE DÉROULERA CE TEMPS SPÉCIAL DE FORMATION.

Le Chapitre général de 2011 a demandé explicitement, au niveau de la formation permanente, que soit organisé « Un recyclage international à Bethléem (suggestion : en 2015) pour les religieux âgés de plus de 40 ans, pendant 40 à 60 jours ». Cette session devrait avoir pour objectifs : « 1. Approfondissement et appropriation du charisme ; 2. Formation biblique en vue du renouvellement spirituel de la personne ; 3. Exercices spirituels de saint Ignace ; 4. Enrichissement par l’internationalité. » (Actes du Chap. gén., n° 17)



Le P. Gianluca Limonta et le Fr. Andrew Ferris, membres de la commission pour la session 2015

La commission a souligné les aspects suivants :

1. La session se situe dans un contexte d’expérience plus ou moins consistant de vie religieuse et sacerdotale (religieux âgés de plus de 40 ans). A ceux qui seront invités à participer par les supérieurs régionaux et les vicaires régionaux, il sera demandé une disponibilité à se mettre dans le coup. Plus que de “cours”, on préfère parler de “session” de formation permanente. Le parcours, quoique déjà défini dans les grandes lignes, sera “construit” à partir des différentes expériences de vie.
2. Pour indiquer le sens de l’itinéraire que nous voudrions parcourir ensemble, partons d’une image biblique rappelée par le prophète Osée : « C’est pourquoi, mon épouse infidèle, je vais la séduire, je vais l’entraîner jusqu’au désert, et je lui parlerai cœur à cœur » (Os 2,16). Dans la

relation avec le Seigneur, nous mettrons, en transparence, notre expérience de vie, nos espérances et nos déceptions, notre enthousiasme et nos blessures.

3. Nous utiliserons la méthode de la *narratio fidei*. Nous essaierons de nous raconter réciproquement l’expérience de Dieu dans notre vie (quels chemins m’ont amené à être croyant ? Comment me suis-je formé dans la foi ? Quels moments critiques ma foi a-t-elle traversés, quels sont ceux qui l’ont mise à l’épreuve ? ...) Le Père Gaspar, à ce propos, nous rappelle que : « Le récit aide à progresser dans le chemin de la propre conversion. Dans l’histoire de notre foi, nous reconnaissons le grand don de l’amour de Dieu. Nous lui rendons grâce pour tout ce qu’il a ré-

Le lendemain, dimanche 29 décembre, le frère Hyacinthe Ali Konan a été ordonné prêtre par Mgr Pierre Marie Coty, évêque émérite du diocèse de Daloa. Nous souhaitons au P. Hyacinthe un sacerdoce fructueux selon le Sacré-Cœur de Jésus.

Région



Brésil

Belo Horizonte ► Le Vicariat a vécu une semaine d’assemblée du 27 au 31 janvier. La rencontre a rassemblé 23 religieux du Vicariat, dont 8 scolastiques, en présence du Supérieur régional. Le Vicariat s’est réuni pour se rencontrer et prier ensemble, pour vérifier et réfléchir sur le parcours de chaque communauté religieuse et sur la vie du Vicariat : lumières et ombres, perspectives d’avenir, et aussi choix des délégués au Chapitre régional, qui se tiendra au Paraguay en juillet de cette année et, enfin, pour élaborer le projet et le calendrier annuel du Vicariat.

L’assemblée a vécu dans une atmos-

phère et dans un esprit favorables et fraternels à l’heure où le vicariat connaît la joie de nouveaux prêtres (les PP. Marcelo, Eder et Chiquinho), du diacre Wagner Ferreira, de nouveaux profès perpétuels et des futures ordinations diaconales des FF. David et Glecimar, ainsi que des vœux perpétuels du F. Eudes le samedi 1^{er} février à Belo Horizonte.

Région



Thaïlande

14 décembre 2013 ► Mgr Francis Xavier Vira Arpondratana, évêque de Chiang Mai, au cours d’une célébration eucharistique solennelle à la cathédrale du Sacré-Cœur, a ordonné diacres cinq frères bétharramites : Peter Nonthapat Mayor, Martin de Tours Thinakorn Damrongusasin, Dominic Athit Kasetsukchai, Albert Sa-à Prathamsantipong et David Pitak Bithu.

Le même jour, Son Excellence Mgr Paul Tshang In Nam, nonce apostolique, visitait le centre Maepon. Toute la communauté de la petite ville l’a accueilli en fête.

COMMUNICATIONS DU CONSEIL GÉNÉRAL

Décisions du Supérieur général et de son Conseil

- Le 13 janvier, le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil, a **admis au ministère diaconal** les Frères **Davi Aparecido Da Silva Lara** (Vicariat du Brésil) et **Osmar Vicente Caceres Spani** (Vicariat du Paraguay).
- Lors de la réunion du Conseil général du 3 février, le Supérieur général a accordé un **indult de sortie** à **Arockia Vino Maria Soosia** (Vicariat d’Inde).



Maison générale

Vatican ► Le 2 février, fête de la Présentation du Seigneur et fête de la Vie Consacrée, les PP. Gaspar Fernandez Perez, Jean-Luc Morin, Wilfred Pereppadan, Aldo Nespoli et Biju Paul Alappat, représentant la congrégation, ont eu la joie de participer au rite de la Chandeleur et de concélébrer avec le Pape François dans la basilique Saint-Pierre de Rome. Lors de cette XVIII^e Journée mondiale de la Vie consacrée, le Pape a dit dans son homélie qu'au cœur de la vie consacrée, il y a toujours Jésus. Jésus est le centre de notre vie religieuse parce qu'il nous appelle à la prière et à l'adoration dans l'Eglise où on peut le rencontrer, le connaître, l'embrasser et l'accueillir. Jésus vient à nous dans l'Eglise à travers le charisme d'une congrégation.



ger. Moment chaleureux de retrouvailles et de nouvelles connaissances. Après le repas, chaque personne s'est présentée et a partagé ce moment douloureux, qu'est la perte d'un proche. Ensuite, la communauté de St. Michel a fait découvrir aux participants la mission des Pères de Bétharram surtout en Inde avec sa culture et sa manière de prier.

Pibrac ► Le dimanche 26 janvier les amis de Tsanfetho ont pris part au repas annuel proposé par leur association à Pibrac. La parole a été donnée à Jean, Esteban et Vincent, récemment revenus de Côte d'Ivoire, heureux de partager les nouvelles de la Ferme Pédagogique d'Adiapodoumé. Un bon moment de solidarité avec ceux qui travaillent à la formation de jeunes agriculteurs et éleveurs et au développement intégral de jeunes Ivoiriens.

Côte d'Ivoire

Adiapodoumé ► Le 28 décembre 2013 s'est tenue l'assemblée générale du vicariat en présence du Supérieur régional. La prière des laudes, le mot d'ouverture prononcé par le P. Hervé Kouamé, vicaire régional, la narratio fidei ayant pour thème: « notre service dans l'Eglise », la réflexion sur le forum économique et la présentation du plan de la maison d'accueil par l'architecte M. Arnaud Ajavon ont été les grands moments de cette assemblée.



alisé à travers notre humanité, mais nous nous rendons compte aussi de tout ce qui nous manque pour être totalement configurés au Christ. »

4. Serait-ce un itinéraire pour des personnes en crise de vocation ? Non. Il s'agit d'un parcours pensé pour des personnes qui entendent se revigorer et se remettre de la fatigue quotidienne. C'est un parcours pour des personnes qui ne se laissent pas vivre et qui veulent vivre avec joie, responsabilité et enthousiasme leur expérience de consécration et de mission. C'est un parcours pour des personnes

courageuses qui acceptent de se mettre en question et de vivre une expérience d'internationalité.

5. Quand ? La session se déroulera en Terre sainte (Bethléem et Nazareth) du 28 juin au 1^{er} août 2015.

La première étape est proche. Sous peu les Supérieurs régionaux, avec les Vicaires régionaux, demanderont à certains religieux de prendre part à la session. Un « oui » de disponibilité sera déjà une manière de réaliser les objectifs dont parlait le Chapitre général.

Graziano Sala, scj

Le Service de formation

AUTOUR DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL, LES PÈRES LAURENT BACHO, JACKY MOURA, GUSTAVO AGÍN, GIANLUCA LIMONTA, CHAN JOHN KUNU, FERNANDO STERVIN SELVADASS, SYLVAIN DANSOU, APRÈS QUE CHACUN AIT FAIT PART DE CE QU'IL VIVAIT DANS SON LIEU D'ENGAGEMENT, ONT EXAMINÉ LES DIFFÉRENTS POINTS À L'ORDRE DU JOUR DE LA RÉUNION ANNUELLE DU SERVICE DE FORMATION.

Tout d'abord un état des lieux (au 16 janvier 2014) :

121 jeunes sont en formation initiale

13 diacres - 6 Profès perpétuels - 27 Profès temporaires
7 novices - 32 postulants - 36 aspirants et prépostulants

Précisons que la région « Bienheureuse Marie » regroupe près de 2/3 des jeunes en formation initiale dans la congrégation.

L'ÉVEIL VOCATIONNEL EN EUROPE

En Italie, le P. Simone poursuit l'accompagnement des groupes de jeunes « Betharramici » et de ceux qui sont en lien avec les Filles de la Croix. Les JMJ ont constitué un moment important qu'il convient de prolonger. En France quelques religieux sont engagés dans la pastorale vocationnelle, comme à Pibrac avec le groupe « Samuel ». Le souhait, c'est

que la présence des jeunes religieux venant de l'Inde, de la Thaïlande, du Brésil et de Côte d'Ivoire provoque un sursaut dans les propositions faites aux jeunes.

NOVICIAT

A ce jour, il n'existe que le noviciat de la Région St Michel Garicoïts. Les 3 novices de 2^e année sont en stage, respectivement à Bethléem, à Dabakala et à Niem. Deux novices ont commencé leur noviciat en décembre à Bétharram, les visas pour Israël étant refusés actuellement aux ressortissants de certains pays d'Afrique, comme la Côte d'Ivoire. Dans la Région Etchécopar, le noviciat va commencer ce mois-ci avec un Argentin et un Paraguayen.

Région



France-Espagne

Pau ► Le 6 janvier, la pastorale du deuil de la paroisse Sainte-Famille a proposé une journée conviviale, pour toutes les personnes qui ont perdu un proche. Chacun des 30 participants a amené un plat à parta-



RÉGION « ST MICHEL GARICOÏTS »

Notons que pour les jeunes de Centrafrique, le parcours de formation initiale se fait en Côte d'Ivoire. La maison St Michel est prévue pour accueillir des aspirants ; ils sont 3 à suivre des cours au petit séminaire de Bouar. Le nouveau religieux-prêtre, Père Marius, a été envoyé de CI pour l'accompagnement de ces jeunes.

RÉGION « BIENHEUREUSE MARIE »

A Mangalore, la construction du nouveau scolasticat est bien avancée.

RÉGION « AUGUSTE ETCHÉCOPAR »

Les jeunes religieux sont fortement mobilisés dans la région par la pastorale vocationnelle et par les deux nouveaux lieux de mission au Brésil et en Uruguay ; les choix ont été faits à l'occasion du jubilé du 150^e anniversaire de la mort du Fondateur.

PLUSIEURS RÉFLEXIONS

Le Père Gaspar nous a fait part de la rencontre des Supérieurs généraux avec le Pape en novembre. Le Pape y a abordé la question de la formation en indiquant que la formation était une œuvre artisanale et non « policière ». Il

s'agit par là de modeler le cœur et non pas de rester au niveau des comportements qui seraient « acceptables ». Cette formation du cœur rejoint ce que saint Michel Garicoïts nous dit au niveau du « secret ressort » et du lien entre l'intérieur et l'extérieur. Sans cette formation du cœur « nous formons de petits monstres qui seront chargés du peuple de Dieu ; cela me donne la chair de poule », dit le Pape. « Nous ne devons pas former des administrateurs ou des gestionnaires mais des pères, des frères et des compagnons de chemin ».

A Bétharram, nous sommes aussi interpellés sur le « magis ignatien » ; nous ne pouvons en rester au niveau d'une mondanité même spirituelle, avides de gratifications, mais intégrer toutes les réalités de la vie, y compris les humiliations pour nous qui voulons être configurés à Jésus « anéanti et obéissant ».

Une autre préoccupation a été partagée entre nous formateurs sur l'ouverture et la confiance dans les rencontres avec les jeunes. Parfois nous regrettons le manque d'ouverture comme si la solidarité dans une maison de formation imposait un silence sur des écarts, ce qui peut conduire à une complicité qui enferme dans la médiocrité. L'éducation à la liberté reste un long chemin ; la rectitude d'intentions est essentielle dans la formation. Sinon cela conduit à de gros risques une fois la formation initiale achevée ; on peut présenter à un engagement définitif un candidat que l'on ne connaît pas en profondeur. La personnalisation du parcours est une nécessité ; l'allongement du temps et la multiplicité des expériences ne sont pas à eux seuls suffisants ; tout dépend du sérieux de l'accompagnement.

du P. Mauro Henrique Ulrich de Oliveira

Vicaire régional du Brésil et Supérieur de la communauté de Belo Horizonte

La seule attitude authentique de l'être humain face à Dieu est l'humilité... Tout autre attitude, qui n'est pas enracinée pleinement dans l'humilité, serait un mensonge. La vérité de l'être humain se trouve en contemplant la Croix du Christ, en se tenant à genoux et dépouillé de tout.

Un autre texte fondamental dans mon chemin spirituel est constitué par "Principe et Fondement" des Exercices Spirituels de saint Ignace de Loyola (Ex. Sp. n. 23). Voici une vision personnelle :

L'être humain est créé pour vivre l'Amour, dans sa relation à Dieu et avec ses frères... C'est dans ce type de relation que l'on atteint l'épanouissement personnel... C'est ainsi que l'on accède au bonheur, celui que seul Dieu peut donner.

Tout ce qui existe ou tout ce que Dieu permet qu'il nous arrive, a lieu et se produit pour aider toute personne à avoir ce type d'attitude devant Dieu et devant les personnes qui nous entourent. Tout est grâce. Tout est Dieu, et ceci nous aide à aimer...

J'ai toujours en tête le chapitre 4 de la Première lettre de Jean : il n'existe pas de relation avec Dieu qui ne passe à travers le frère.

C'est Dieu qui m'a conduit à Bétharram... Il ne m'a pas conduit ici pour que je sois utile d'une quelconque manière à Bétharram... A dire vrai, je suis convaincu que, pour mener à bien ce que je fais ou pour le témoignage que je donne, Dieu aurait très bien pu trouver des personnes plus

*
*En lisant
et
méditant...*

1 Pierre 1,2-6

*



douées que moi... Je n'ai aucun doute là-dessus.

Dieu a voulu que je sois maître des scolastiques pour cette même raison... C'est Dieu qui m'a donné la grâce d'être nommé vicaire régional. Non pas pour une dignité particulière que la charge peut conférer, mais pour me faire cheminer sur une route préparée par Dieu exprès pour moi, pour m'aider à me convertir à sa volonté : pour que je puisse aimer davantage et mieux mes frères.

On peut percevoir chez saint Michel une expérience particulière de ce Dieu qui, avant tout le reste, est Amour ; ce même Dieu est capable de tout faire pour que chacun de nous trouve la voie de son épanouissement personnel... La "Loi de l'Amour" n'est pas une norme que je dois suivre pour éviter le châtement... Il s'agit du chemin qui me conduira au bonheur complet.



Trois « continents » bétharramites reçus chaleureusement par le Pape François le 21 janvier 2014

style de vie. La RdV exprime très clairement notre charisme : spiritualité et mission ; nous ne pouvons pas nous limiter à l'utiliser pour résoudre les controverses au niveau canonique.

5. Un des devoirs fondamentaux de notre service de l'autorité est l'accompagnement des religieux, des communautés, de la spiritualité exprimée dans la RdV, de la manière de réaliser la mission et de l'internationalité, afin que ce service soit source de vie.
6. En tant que supérieurs et vicaires, nous devons continuer à insister, comme serviteurs de nos frères, sur la valeur de la communauté, comme le demandait le dernier Chapitre général. Nous sentons qu'il y a beaucoup à faire dans ce domaine. Beaucoup de nos frères ne donnent pas à la vie fraternelle en communauté la même valeur qu'ils attribuent à l'engagement pastoral. La fraternité évangélique étant essentielle à notre style de vie, il serait bon

de susciter une réflexion sur les causes de cette situation.

7. Nous savons qu'une communauté est une institution très faible, à l'instar d'une famille. Pour cela nous sommes appelés à accompagner les communautés pour qu'elles soient fidèles à leur projet communautaire et apostolique. Nous devons accompagner aussi les communautés pour qu'elles restent des « maisons de communion » et des lieux de discernement, afin que la mission se renouvelle et ne devienne pas l'affaire privée du religieux.

8. Nous désirons accompagner les communautés pour qu'elles soient ouvertes pour accueillir les laïcs, partager le charisme et collaborer avec eux dans la mission ; pour qu'elles accueillent aussi les jeunes en recherche vocationnelle, en ayant le courage de proposer notre charisme par l'exemple et par la parole. Une congrégation, comme le christianisme, ne grandit pas au moyen du prosélytisme mais « par effet d'attraction ». Cela exige des religieux et des communautés qu'ils vivent dans une attitude de formation permanente pour ne pas s'éloigner de leur vocation.

Tout ceci ne sera possible que si nous tous, religieux du Sacré Cœur de Jésus, nous sommes dociles à l'action de l'Esprit Saint, le Maître intérieur, qui a l'habitude de graver dans nos cœurs la loi de l'amour et de l'obéissance, selon l'expérience de notre Père saint Michel Garicoïts (DS 45 -46).

Gaspar Fernández Pérez, scj

LES MOYENS DE COMMUNICATION

Nous sommes tous devant un phénomène envahissant. L'interdiction n'est pas une bonne solution car elle provoquerait un jeu de « cache cache » ou une contrainte acceptée le temps de la formation initiale pour une utilisation sans discernement par la suite. Comme toute chose, les moyens de communication sont ambigus et réclament un dialogue pendant l'accompagnement. Il faut veiller à ce qu'ils n'empêchent pas le travail intellectuel aujourd'hui, ni demain le temps consacré à la mission. Leur emploi ne doit pas nuire non plus à la vie fraternelle en communauté, le risque étant d'être branché ailleurs aux dépens de la relation aux frères. Il y a aussi une incidence économique à considérer pour ne pas être victime d'une publicité qui présenterait le dernier cri comme le plus nécessaire. Là comme ailleurs, il faut promouvoir l'intériorité et la sobriété et permettre à chacun de se responsabiliser et de mettre de l'ordre dans sa vie.

Nous avons aussi échangé sur le risque de précipitation provoqué parfois lorsque les supérieurs ne tiennent pas compte de l'avis des formateurs qui réclameraient plus de temps pour vérifier certains points sans que la décision de franchir l'étape soit déjà prise de d'autres instances.

Nous avons échangé encore sur l'interprétation variable donnée à « l'année dégagée » dans la préparation à la profession perpétuelle. De plus, le fait de faire la session internationale tous les deux ans apporte quelques inconvénients dans le parcours de certains jeunes. Nous pensons que ces situations sont à étudier au niveau de chaque région et à sou-

mettre au supérieur général. Les parcours personnels ont à être pris en compte ici aussi. Nous avons dit, comme l'année dernière, que la session, qui est un élément important, « n'est pas déterminant pour la profession perpétuelle ». C'est sûr qu'il s'agit ici d'une évolution dans la petite histoire de 12 ans de sessions internationales.

Dans certains cas, une présence plus longue de certains jeunes religieux autour de Bétharram pourrait s'envisager après accord entre supérieurs.

SESSION INTERNATIONALE (23 AVRIL – 1^{ER} JUIN).

Elle concernerait 10 religieux ; 3 Brésiliens, 2 Paraguayens, 3 Indiens et 2 Ivoiriens.

Nous nous sommes mis d'accord pour que les premiers jours, les jeunes se donnent « un projet » de session qui indiquerait les points forts à respecter. Une sensibilisation serait faite pour que le temps réservé à l'intériorité soit davantage mis en pratique par chacun ; un partage de ce temps aux frères permettrait aussi un approfondissement meilleur. Ainsi nous pensons arriver à une forme plus participative car une majorité d'entre eux a plus de 30 ans. La « Narratio Fidei » déjà introduite en 2012 serait intensifiée. Une insistance serait donnée aux 7 éléments des premiers chapitres de la règle de vie. Nous pensons demander aux intervenants de prendre en compte davantage l'expérience de chacun qui serait ainsi plus interpellé que s'il s'agissait d'un enseignement académique.

Au terme de notre rencontre, nous avons convenu que de nombreux progrès avaient été faits dans la formation ces 10 dernières années, sauf sur un point ; en général, les formateurs « surchargés », tant décriés, n'ont pas vu

leurs diverses responsabilités réduites. Nous comprenons bien les difficultés dans notre congrégation où les forces vives sont réduites en plusieurs endroits. Ceci ne doit pas nous

empêcher de rester vigilants pour que la responsabilité de la formation ne devienne pas une charge trop lourde à porter trop tôt.

Laurent Bacho, scj

Le Conseil de Congrégation

LA RENCONTRE DU CONSEIL DE CONGRÉGATION, QUI S'EST TENUE À ROME DU 19 AU 25 JANVIER 2014 AVEC LES VICAIRES RÉGIONAUX, A ÉTÉ UNE BELLE EXPÉRIENCE DE FRATERNITÉ, DE COMMUNION ET DE PARTICIPATION.

Nous avons repris les conclusions du dernier Chapitre général de Bethléem de 2011 pour constater avec joie que le chemin de la régionalisation suivait son cours, que les supérieurs régionaux et leurs vicaires s'évertuaient à trouver un style complémentaire pour réaliser le service d'autorité. Il ressort aussi que la célébration du Jubilé des 150 ans de la mort de saint Michel Garicoïts donne un nouvel élan à certains vicariats et a déjà été l'occasion de mieux faire connaître la Congrégation.

Les conseils régionaux sont en train d'élaborer un style de travail collégial ; certains conseils de vicariat rencontrent de la difficulté à limiter leur rôle à la réflexion et au

discernement, en ayant pour mission d'apporter des éléments au conseil régional qui prend les décisions. On note beaucoup de résistance à accepter les propositions de formation permanente. La pastorale pour les vocations est très active dans certaines réalités ; dans d'autres, ce type d'activité est quasiment nul, et ceci nous inquiète.

Si, d'un côté, nous ne sommes pas encore arrivés à connaître l'état économique et financier de toutes les réalités de la Congrégation, de l'autre, nous avons pu nous réjouir de deux gestes de communion : en premier lieu, la constitution de la Caisse de formation à laquelle tous collaboreront ; en-

suite, le geste de solidarité qui s'est exprimé pour la construction d'une maison d'accueil dans le vicariat de Côte d'Ivoire : six vicariats, le Conseil général et la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples participeront financièrement à l'aboutissement de ce projet. Si deux vicariats seulement s'étaient engagés, l'effort eût été plus lourd à supporter pour chacun d'eux.

Pour poursuivre l'application des orientations du Chapitre sur les trois prochaines années, nous désirons que le service envers nos frères s'exprime par les propositions suivantes :

1. soutenir la conversion pastorale demandée par le Pape François pour donner un nouvel élan missionnaire à nos communautés. Cette conversion pastorale exige de nous que nous passions d'une situation confortable et statique dans laquelle s'insinuent les défauts insidieux de la mondanité, à un dynamisme missionnaire qui s'attache avec sérieux aux valeurs évangéliques de l'humilité, de la joie, de l'accueil cordial, de la rencontre, de la tendresse, de la miséricorde et de la communion.
2. Nous devons tenir une oreille tendue vers le peuple (EG 154 et 155) et l'autre vers l'Évangile, comme dit le Pape Fran-

çois. Ceci demande que nous pratiquions régulièrement le discernement, partie intégrante de notre style de vie (RdV 19). La seule réalité qui soit immuable est la personne de Jésus, l'Évangile. Tout le reste, ministères, œuvres, propriétés, formes de vie, peuvent continuer à être ce qu'elles sont ou être modifiées à la lumière de l'Évangile.

3. L'important est de prendre des décisions et de faire des projets qui expriment notre conversion : notre identité et notre appartenance, notre fidélité à l'Évangile à partir du charisme et la cohérence de notre vie, pour que celle-ci prenne tout son sens. Décisions et projets qui nous rachèteront de notre attitude auto-référentielle, qui nous ouvriront aux besoins des autres et maintiendront toujours vive en nous la disponibilité missionnaire.
4. Sans tomber dans le culte de l'écrit, nous devons valoriser la RdV renouvelée, dans la prière personnelle et communautaire, dans la réflexion communautaire, au niveau du vicariat et de la région, dans le discernement rappelé ci-dessus, de façon à ce qu'elle devienne un point de référence pour la révision et pour notre

